

ENSA ■ L'art de voyager au temps du capitaine Cook

## Un essai érudit de Pierre Auriol

Pierre Auriol enseigne l'esthétique à l'École nationale supérieure d'art d'Aubusson-Limoges. Passionné par la mer et les bateaux, il publie son premier livre. *La fin du voyage* (« postérité du capitaine Cook ») est un essai sur le voyage. C'est un livre érudit en prise avec l'histoire et la colonisation.

### Sur les pas du capitaine Cook

James Cook arrive à proximité de la Terre de feu en janvier 1769. Âgé de 40 ans, il a reçu la mission d'observer le passage de Vénus devant l'astre solaire. Le capitaine Cook effectua, au total, trois voyages qui durèrent onze ans. Cet homme est au cœur de l'essai de Pierre Auriol. L'auteur rattache le voyage au cortège des armes et de la vio-

lence, à la guerre. Voyager est pourtant une fable et l'abandon à l'errance. Il n'existe aucun romantisme dans ce texte qui fait référence à Buffon, à Rousseau et à d'autres. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, « voir, regarder, observer, constitue un moment essentiel de la connaissance ». Pierre Auriol livre ses réflexions sur le voyage, sur les récits des marins, sur les conditions de vie à bord des navires et sur les rapports des voyageurs avec les populations indigènes. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la perception du monde fut profondément modifiée par les prémices de l'essor des voyages. L'inconnu allait bientôt disparaître et la planète s'uniformiser. Le monde actuel trouva ainsi ses bases.

« La technique configure le monde et en dispose selon les usages qu'elle institue », écrit

Auriol pour qui « décrire revient à définir les conditions de l'exploitation ». L'enseignant limousin cerne Cook, cartographe, ethnologue, botaniste et diététicien.

Le voyage, c'est le risque, la maladie (le scorbut, la dysenterie). Pierre Auriol avance cette définition. « Peut-être est-ce cela voyager : éprouver dans un mouvement d'aller et retour sans fin l'oscillation entre ici et là-bas ; ne pas pouvoir occuper une place fixe, ne pas pouvoir arrêter ce va-et-vient qui fait que, déporté vers l'autre, on ne s'appartient plus une fraction de temps pour, l'instant d'après, se retrouver avant de se perdre à nouveau » ■

ROBERT GUINOT

■ Pratique. Éditions Allia. 6,10 €.



EXPLORATION. Pierre Auriol, avec une écriture agréable, signe un essai de bonne tenue sur le voyage.

La Montagne . jeudi 5 août 2004